



Sur la Seine, une croisière pour découvrir les JO autrement

(), (AFP) -

Depuis une péniche naviguant entre L'Ile-Saint-Denis et Saint-Ouen, Tristan Bayle désigne à son auditoire la rive droite de la Seine. "Là, on est sur le deuxième gros lot du village olympique", explique-t-il lors d'une croisière visant à découvrir une autre facette des JO.

"On va avoir à peu près 5.000 athlètes sur ces bâtiments, sur la partie Saint-Ouen", poursuit le guide-conférencier, en montrant de l'index les constructions.

Parmi la quarantaine de participants samedi après-midi, une poignée se rapproche de la droite du bateau pour observer les hauts immeubles flambant neufs, construits pour les JO-2024 qui se tiendront à Paris dans un an. La croisière est à 12 euros en tarif normal.

"Ce gros bâtiment c'est la Cité du cinéma (...), qui devient la cantine pendant les Jeux", enchaîne Tristan Bayle, alors que le bateau longe le quai de Saint-Ouen.

Sur le pont de la péniche, Rabah Bouraya profite du retour de la chaleur après un passage pluvieux.

"Ce qui m'intéresse c'est de voir l'avancée des travaux du village olympique et passer un bon moment", confie cet habitant de Gennevilliers. Déjà familier de l'excursion, il a cette fois-ci racheté des places pour emmener son fils ado.

"C'est bien d'avoir aussi le côté historique, le passé de cette zone-là en perpétuel mouvement et l'avenir de ce quartier", ajoute ce conseiller en insertion professionnelle de 48 ans.

Ouvrage colossal des JO, le village olympique est situé sur les communes de Saint-Denis, de Saint-Ouen et de L'Ile-Saint-Denis. Il accueillera 14.500 athlètes et staff pour les Jeux Olympiques (26 juillet-11 août) et 9.000 pendant les Jeux Paralympiques (28 août-8 septembre).

En phase "héritage", un an après les Jeux et les travaux nécessaires à la restructuration des appartements, 6.000 personnes habiteront ces logements.

En deux heures, le bateau a avalé les 15 kilomètres de fleuve qui encerclent l'Ile-Saint-Denis, rythmé par le flot des explications et anecdotes du guide-conférencier à destination des voyageurs du jour, dont pas mal de chevelures grisonnantes.

"Il y a une vraie curiosité pour les Jeux", estime Olivier Meier, directeur de Seine-Saint-Denis Tourisme. D'après lui, les croisières réunissent aussi bien "habitants qui se sentent concernés par les JO", que touristes, qu'ils soient franciliens, d'une autre région française voire étrangers.

- Evolution du territoire -

Depuis un an, Seine-Saint-Denis Tourisme, association chargée de la mise en oeuvre de la politique touristique du département, propose des croisières et balades urbaines pour mieux appréhender les différents sites liés aux JO et surtout les modifications urbaines qui en découlent.

"Notre objectif, c'est permettre au public qu'il soit résident de proximité ou visiteur de comprendre ce que les transformations en cours vont apporter au territoire une fois les Jeux terminés. C'est une valorisation de l'héritage qui nous intéresse", affirme Olivier Meier.

Au-delà des sites olympiques, qui ne constituent qu'une partie de la balade, l'enjeu est de resituer le mastodonte JO dans un contexte urbain particulier à travers le récit des cours d'eau traversés, des villes longées et des anecdotes sur les personnalités - des peintres aux politiques - qui les ont habitées.

"J'ai peu parlé des JO aujourd'hui parce que ce qu'on voit est tellement limité que ce qui m'intéresse c'est plus de resituer l'évolution du territoire depuis le XIXe siècle et de montrer comment les JO sont un gros accélérateur de cette histoire-là", décrypte Tristan Bayle.

"J'ai plus appris sur le patrimoine qui existe déjà, ce qu'on a quand on navigue sur le canal, que sur le village olympique", confirme Claire, 49 ans, habitante du centre-ville de Saint-Denis, qui n'a pas souhaité donner son nom de famille.



Depuis quelques temps, cette ingénieure d'étude participe à ce type de visites pour "commencer à m'adapter à cet événement qui va nous impacter pendant plusieurs mois et sur le long terme".

"Je me rends compte des dimensions en jeu", estime Claire. "Les connaître, c'est une façon d'être moins impressionnée".

Afp le 17 juil. 23 à 12 46.

